

Point de vue - Les Lumières versus le transhumanisme

Author : Rédaction RC

Categories : [En Une](#), [Points non négociables](#)

Date : 7 septembre 2016



Le projet transhumaniste « *bouleverse la conception de l'homme héritée des lumières* », explique Nicolas Le Dévédec, docteur en sociologie et en science politique. Si la culture des lumières voulait « *améliorer la société et nos conditions de vie sociales par des moyens politiques* », à « *changer le monde* », le transhumanisme vise lui à « *changer l'être humain* » par des moyens technoscientifiques. (in Le Figaro, Nicolas Le Dévédec du 2/09/2016)

Le sociologue met en garde contre l'approche actuelle du transhumanisme qui consiste à « *minimiser les risques et maximiser les avantages de l'humain augmenté* ». Cette perspective « *néglige considérablement les questions de fond posées par l'humain augmenté et l'idéologie transhumaniste* ». Car « *quand bien même l'augmentation humaine serait parfaitement libre et éclairée, l'égalité d'accès à ces technologies entièrement garantie et leur utilisation sans dangers pour la santé et la sécurité des individus, serait-elle encore souhaitable* » ? Il serait nécessaire d'interroger plutôt « *notre conception philosophique de la perfectibilité humaine* », et le « *modèle de société politique que recouvre le transhumanisme* ».

Or le transhumanisme est « *porteur d'une conception de la perfectibilité humaine résolument adaptative et dépolitisée* ». L'objectif est de « *changer techniquement l'être humain en lui-même plutôt que de questionner politiquement notre environnement social* ». Pour les transhumanistes il s'agit de « *s'adapter* », de nous « *accommoder chimiquement et biologiquement* » à cet environnement. Ce qui constitue « *la forme de dépolitisation la plus aboutie. Cela nous dissuade d'exercer notre esprit critique sur le monde, et entrave l'élan en faveur d'une amélioration sociale et politique* ».

Les premières retombées sociales de ce renversement sont déjà visibles : « *Derrière le fantasme d'un enfant parfait, il y a l'instauration d'un nouvel eugénisme lequel, pour libéral et consenti qu'il soit, encourage comme hier l'instrumentalisation de la vie humaine et l'intolérance croissante à l'égard du handicap. Derrière l'humain maître de ses émotions grâce à la pharmacologie, il y a l'émergence d'un humain complexé et souffrant, de plus en plus médicalisé, développant de nouvelles formes de dépendances et d'addictions. Derrière la quête d'une vie sans fin, il y a le jeunisme et la stigmatisation croissante de la vieillesse appréhendée comme une maladie dont il faudrait absolument guérir. Derrière la volonté d'améliorer biomédicalement l'humain et la vie en elle-même, il y a finalement l'exploitation bioéconomique des corps qui se matérialise chaque jour un peu plus* ».

Nicolas Le Dévédec dénonce une idéologie qui « *repousse en définitive continuellement la possibilité d'une vie authentiquement humaine, laquelle suppose d'être partagée plutôt qu'augmentée* ». Il plaide pour « *qu'avant de vouloir devenir plus qu'humains nous commençons par essayer de devenir plus humains* ».

[Source](#) genethique.org